LA JOURNÉE SPORTIVE

Les résultats des matches officiels de football-association

LA COUPE DE FRANCE

LES RÉSULTATS

S. C. Nîmes : 0 — C. Français : 1.
S. O. Est : 2 — S. O. Montpellier : 5.
A. S. Strasbourg : 3 — U. S. Boulogne : 5.
F. C. Mulhouse : 5 — U. S. Tourcoing : 2.
G. A. Paris : 5 — St. Roubaisien : 3.
St. Français : 4 — O. Marseillais : 1.
Havre A. C. et Amiens A. C. (remis).
A. S. Cannes : 3 — F. C. Rouen : 0.
U. S. Belfort : 4 — C. A. Messin : 2.
R. C. Roubaix : 0 — F. C. Sète : 1.
G. R. D.-Malo : 3 — E. C. Tourcoing : 2.
C. S. I. B. Angers : 0 — St. Raphaëlois : 2.
Stella Cherbourg : 1 — St. Rennais : 2.
R. C. d'Arras : 1 — St. Bordelais : 1.
F. C. St-Louis : 0 — S. C. La Bastidiénne : 2.
Olymp. Lillois : 5 — R. C. France : 2.

U. S. Boulonnaise bat A. S. par 5 buts à 3

Le match de Coupe de France joué hier, à Lille, sur le terrain de l'Avenuo de Dunkerque a obtenu un gros succès. Pour voir aux prises Boulonnais et Strasbourgeois, les sportsmen de Lille, Roubaix, Tourcoing et des communes limitrophes s'étaient déplacés nombreux. La rencontre tint ce qu'elle promettait et c'est avec une impression favorable que chacun se retira du champ des exploits.

Au point de vue football proprement dit, il n'y a pas lieu de s'enthousiasmer sur la partie fournie par chacun des adversaires. Le terrain boueux par endroits, formant patinoire en d'autres, ne se prêta pas à l'évolution des 22 athlètes. C'est d'ailleurs, ce qui oblige à une certaine retenue dans la critique et aussi à une atténuation dans les considérations qui résultent de cette rencontre.

Si les Boulonnais ont enlevé le match, ils le doivent à leur crânerie, leur rapidité sur la balle et à leur décision dans l'attaque de l'adversaire.

Ces trois qualités primordiales ont été l'apanage du jeu des « usbistes » qui, de ce fait, prirent un ascendant pendant la majeure partie des opérations.

En outre, l'équipe maritime affirma un ensemble n'accusant pas la moindre défaillance. Ses titulaires en général, d'une taille au-dessus de la moyenne, n'eurent aucune peine à conserver, sur un ground difficilement pratiquable, un équilibre que les Strasbourgeois, à la silhouette longue et découplée, cherchèrent, en vain, à maintenir.

Cette question de centre de gravité mérite même d'être soulignée tout particulièrement, car nous estimons qu'elle a été d'un gros avantage pour les nordistes.

Néanmoins, les qualités des footballers de l'U.S.B. que nous vantons ci-dessus, ont manqué aux Alsaciens.

Deux arrières lamentables, deux demi-alles inconstants, un gardien fantaisiste, sont les points noirs d'un team qui a belle allure dans l'attaque et dans le centre de la ligne intermédiaire.

Est-ce les conditions spéciales du terrain de jeu qui furent cause de la piteuse exhibition des intéressés ?

Nous voulons bien le croire et c'est pourquoi nous nous abstiendrons de toutes appréciations sur des footballers que nous connaissons insuffisamment et qui peuvent tre de bonne valeur entre temps.

Tout cela ne diminue pas le beau succès de l'U.S. Boulonnaise qui a fait plaisir aux sportifs nordistes par son action offensive et de décidée.

Des félicitations doivent lui être adressées en bloc, comme il est un devoir de le faire tout spécialement pour Maschinot et Banide qui furent les meilleurs hommes de l'A.S. Strasbourgeoise.

Enfin, malgré son gros intérêt, le match se déroula avec une lenteur exceptionnelle et, en dépit, les deux équipes eurent droit aux plus beaux éloges.

LE MATCH

A 14 h. M. Chopart, arbitre de la Normandie, siffle le coup d'envoi. Les Boulonnais se montrent immédiatement agressifs. Les descentes succèdent aux descentes et les alsaciens ont fort affaire. A la neuvième minute, Taylor profite d'une ouverture, descend, centre et Stratl reprend imparablement de la tête.

U.S.B. : 1 — A.S.S. : 0.

Les Strasbourgeois sont étourdis. Ils répondent du tac au tac, obtiennent un corner sans résultat, mais se maintiennent dangereusement. A la 18e minute, sur un centre en retrait de Malresse la balle échoit à Maschinot qui tente sa chance à une trentaine de mètres. Il adresse un superbe « ronle » que Guillain stoppe à demi pour finalement laisser passer en-dessous de lui.

U.S.B. : 1 — A.S.S. : 1.

Les Boulonnais reprennent le commandement et leurs adversaires courent éperdument après le ballon. Des situations critiques sont enregistrées, mais Strasbourg se défend très facilement vers ses buts, n'est pas là pour achever les combinaisons échancrées. La phase la plus dangereuse à signaler vient de Bloquel. Des 22 mètres il place un shoot-bolide que le piquet renvoie. A la 20e minute, Boulogne reprend l'avance par Taylor qui récidive son exploit. Bloquel traduit en reprenant du volée.

U.S.B. : 2 — A.S.S. : 1.

Le match se poursuit à l'avantage des maritimes. Les Strasbourgeois tient sur le terrain et toutes les lignes sont réduites à la défensive. Le ballon passe et repasse constamment devant les buts alsaciens sans toutefois pouvoir y entrer. A la 29e minute, Taylor fonce droit au but. L'arrivée de Strasbourg l'oblige à partir au corner. Il arrive cependant à centrer et Bloquel bat le keeper pour la troisième fois.

U.S.B. : 3 — A.S.S. : 1.

Serait-ce la débacle ? Les boulonnais continuent joueur carrément l'attaque et demis pressent les avants... et la quintette strasbourgeoise a plus d'aise pour descendre. Heureusement, Dubois et Saley renvoient inlassablement. A la 40e minute, ils sont pourtant, pris en défaut. Jean Lieb reçoit à l'aile gauche, une passe de Malresse, il dribble Faure et Saley, pour finalement, shooter hors de portée de Guillain.

U.S.B. : 3 — A.S.S. : 2.

Quelques échanges et le repos est sifflé.

LA 2e MI-TEMPS

La partie recommence à toute allure. Cette fois les rôles sont changés. Les Strasbourgeois sont maîtres du terrain comme l'ont été en première mi-temps les Boulonnais.

Et tandis que l'on croyait au succès assuré des boulonnais, les alsaciens remontaient le courant. A la 4e minute de la reprise, sur centre de la gauche, Malresse reprend et marque par un shoot de toute beauté.

U.S.B. : 3 — A.S.S. : 3.

Les deux équipes s'attaquent réciproquement. Strasbourg en tâche le plus souvent l'initiative et on a l'impression que les espoirs nordistes vont s'envoler.

Coup de théâtre ! A la 23e minute l'arrière droit de l'A.S.S. ayant tout le temps d'opérer un dégagement, frappe la balle sans conviction. Quételard, à une vingtaine de mètres, la reçoit d'une façon inattendue ; il va droit au but pour ensuite passer à Taylor complètement démarqué. La suite en est fâcheuse, car le tableau marque, dès lors :

U.S.B. : 4 — A.S.S. : 3.

Ce point a remonté le ressort. Les « usbistes » sont redevenus eux-mêmes. Sur une mêlée dans les 18 mètres, Bloquel arrive à sortir à son avantage, mais pas à celui du gardien, car l'envoi est impardonnable.

U.S.B. : 5 — A.S.S. : 3.

Maintenant la pièce est jouée. Quelques réactions strasbourgeoises des mises en touche par Boulogne. La fin est sifflée. Les supporters exultent, les mines sont rayonnantes. Boulogne a gagné, bien gagné. Il le mérite parce que plus complet.

LES EQUIPES

U.S.B. — Guillain ; Salez, Dubois ; Faure, Mysslos, Varlet ; Taylor, Baheux, Strail, Bloquel, Quételard.

A.S.S. — Wagner ; Gatter, Mattler ; Hermann, Banide, Scharwath ; Malresse, Toth Rieth, Maschinot, Lieb.

M. S.

F. C. Séte bat R. C. Roubaix par 1 but à 0

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Après un match très disputé, qui le fut beaucoup plus par l'ardeur déployée que par la qualité de jeu, le Football Club de Sète a battu hier à Paris le Racing Club de Roubaix avec la faible marge de 1 but à 0.

Le terrain très glissant et couvert de neige par endroits, nuisit considérablement au jeu des deux équipes dont les joueurs devaient faire le plus grand effort pour assurer le contrôle d'une balle insaisissable et aux rebonds capricieux.

Près de 15.000 personnes étaient venues au Vélodrome de Buffalo pour assister à la rencontre.

La première mi-temps. — A la 14 heures précises, Sète suivi de Roubaix entre sur le terrain, et par les acclamations qui jaillissent des tribunes, on se rend compte du grand nombre de Nordistes qui ont accompagné leur équipe.

M. Jones siffle le coup d'envoi. Sète descend et Dick centre en diagonale. Les arrières de Roubaix se laissent mutuellement le ballon qui file entre eux. Encontre surpris sort, mais ne peut le toucher et Dormoy qui a suivi, n'a aucune peine à placer la balle dans les filets. Il y a une minute que l'on joue. Ce sera d'ailleurs le seul but de la partie. Sète continue à dominer, bien ensemble, ses équipiers font preuve d'une belle ardeur et d'une plus grande lenteur, surtout dans le jeu de tête. Les Roubaisiens, de leur côté, paraissent lents. Le match se poursuit très serré. Les hommes se marquant étroitement dans l'ardeur du jeu et le désir de s'assurer la balle glissante comme du verre. Des fautes sont commises et sanctionnées par de nombreux coups francs. Du côté de Roubaix, Hewitt, se donne avec sa précision habituelle, mais chaque fois Henric, le goal de Sète réussit à saisir la balle et à dégager. Sur un coup franc pour Sète, Encontre arrête magistralement un shoot de Gallay. Pendant ce premier quart d'heure, les Méridionaux dominent, puis Roubaix très encouragé par le public, se reprend peu à peu et maintient à son tour la danse.

Leveugle, Locke et Cossement se distinguent. Hewit, qui est partout, alimente sans cesse ses avants. Des essais dangereux de Leveugle, Cossement et Bonte sont stoppés avec maestria par Henric. Une tête de Cossement est sauvée in-extrémis par Ekiller. Sète réalise par des échappées dont la plupart sont dangereuses. Parcet lance habilement son attaque, mais le trio Leveugle, Cottener et Encontre ne laissent rien passer. Pourtant, sur une descente de laile droite Sétoise, le centre avant reprend, mais ne peut bloquer la balle qui tombe au sol, rebondit sous la barre transversale, retombe sur la ligne où Cottenier la dégage loin. L'équipe de Sète réclame le but à grands cris, mais l'arbitre, après avoir consulté le juge de touche n'accorde pas le point.

La mi-temps survient alors que le gardien, rapide, vient d'intercepter un centre.

La deuxième mi-temps. — Le ballon est-il plus glissant ? Les deux équipes sont-elles fatiguées ? Toujours est-il que le jeu devient monotone. Les grands coups de pied et les coups francs se succèdent ainsi que les passes sans précision. Les deux équipes se préoccupent surtout d'écarter le danger. La balle voyage sans cesse d'un camp à l'autre, si bien que les deux gardiens de but ont tour à tour l'occasion de se faire applaudir. Encontre réussit notamment un magistral plongeon sur un dur shoot à ras de terre de Gallay. Les demis de Roubaix prennent l'ascendant sur leurs vis à vis et alimentent les avants, mais la défense Sétoise ou Bareit brille d'un vif éclat, stoppe toutes les attaques des Nordistes. Leneyze parvient à percer, mais Henric se jette dans ses jambes et fait dévier la ballo, cependant que le Roubaisien culbute par-dessus lui. La pression des Roubaisiens se relâche et c'est au tour des Sétois de menacer, et c'est bien qu'Encontre cueille tous les shoots. Sète manque d'un rien un nouveau point. Hewit passo avant centre et ce changement ralentit l'action de la ligne intermédiaire Roubaisienne.

Les deux équipes jouent quelque temps sans grande conviction, mais dans un dernier effort, acclamées par l'assistance, les Nordistes se ranment et jusqu'à la fin donnent l'assaut aux buts Sétois. Hewit manque d'égaliser d'un rien. Skiller fait dévier en corner un shoot qui rentrait en coin. Trois corners successifs sont donnés contre Sète, mais tous les méridionaux massés dans leur but, forment un obstacle infranchissable. Dans la dernière minute, la balle rebondit dans un groupe de joueurs. Lerouge la reprend en demi-volée et la place au-dessus de la barre. C'est la dernière occasion d'égaliser pour Roubaix, car la fin est sifflée presqu'aussitôt.

LIQUEUR CORDIAL-MÉDOC

O. Lillois bat R. C. de France par 5 buts à 2

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL)

Cette rencontre s'est jouée au Havre devant 4.000 personnes. Les Lillois en furent les brillants vainqueurs et reçurent après le match une chaleureuse ovation.

La première mi-temps, fut très égale. Les Parisiens ayant un moral élevé jouèrent avec fougue, Medecin international de rugby, menant la ligne d'attaque avec brio.

Malgré l'ardeur déployée par les Parisiens, ce fut l'Olympique qui marqua le premier but par Vinkelmans, mais l'extrême droit du Racing, Duval, égalisa par un bolide. Les Parisiens très athlétiques donnèrent alors à fond pour s'assurer l'avantage mais Dujardin, d'un shoot à 25 mètres marqua le deuxième point suivi avant la mi-temps d'un but égalisateur des racingmen.

Le repos est donc sifflé sur le score de 2 à 2.

Au cours du second time, les Olympiens firent uno magnifique exhibition de football.

Leur supériorité évidente fut concrétisée par trois nouveaux buts, deux par Von An et un par Chenva qui avait bien repris un centre de Duval.

A Lille, les meilleurs furent Cheuva, Von An, Duval, Denglos, Dujardin, Berry et Vandeputte.

A Paris : Anatole, Venante, Duval.

De cordiales réceptions furent réservées aux Olympiens par le Comité du Havre A.C. et par le groupe « Les Septentrionaux », fleurs, discours, tout y passa. L'arbitre fut félicité pour la façon impeccable dont il conduisit la partie.

A l'issue de la rencontre, les Parisiens, très sportivement, déclarèrent que la victoire était bien revenue à la meilleure équipe et n'enrent que des éloges pour les vaillants « dogues » qui émerveillèrent les spectateurs par leur jeu scientifique et efficace.

C.X.

GNOME RHONE
BAISSE LES PRIX
DE SES
MOTOCYCLETTES
DEMANDEZ LE CATALOGUE
15 JANVIER 1929
54, Rue de Lisbonne, Paris
Succursale :
31, Rue de Paris, 31
LILLE

C. A. Paris bat S. Roubaisien par 5 buts à 3

(De notre envoyé spécial)

Ce match s'est joué à Amiens devant 2.000 personnes. L'état du terrain gelé et recouvert, en certains endroits, de glaçons, gêna considérablement l'évolution des joueurs. Les Roubaisiens s'adaptèrent, pourtant, plus facilement et furent les maîtres du match, au cours de la première mi-temps. Ils furent d'ailleurs, facilités, car les Parisiens eurent de la peine à s'accommoder.

Dès le début les stadistes partirent à l'attaque et acculèrent les « capistes » dans leurs 22 mètres. Mais la malchance les poursuivit sans cesse. Des shoots de toute beauté, soit à bout portant, soit à bonne portee furent constamment stoppés par le gardien Blanc, qui se surpassa.

Le C.A.P. marqua le premier après une demi-heure de jeu et le Stade repondit immédiatement, en égalisant.

A la mi-temps, le score était de 1 à 1, alors que Roubaix aurait dû certainement, et ceci dit sans chauvinisme, mener par au moins 2 buts d'avance.

A la reprise, la phase des choses changea. Les Parisiens s'organisèrent et exploitèrent à bon escient leur aile gauche. Par quatre fois, ils percèrent la défense roubaisienne. Malgré ce lourd handicap à remonter, les « diables verts » ne se découragèrent pas. Ils assaillirent sans répit l'adversaire et par deux fois augmentèrent leur score.

C'est par 5 buts à 3 que la partie se termina. Les Roubaisiens furent exemplaires comme cran, courage et ténacité, c'est ce qui leur permit de tenir la dragée haute à une équipe prenant le dessus grâce à sa science consommée et indiscutable. Le Stade disparaît de la Coupe avec honneur : c'est le moins qu'on puisse dire.

J. L.

F.C. Mulhouse bat U.S. Tourcoing par 5 buts à 2

CETTE RENCONTRE S'EST JOUÉE A STRASBOURG

A la mi-temps, Mulhouse menait par 5 buts à 2. Mulhouse a affirmé sa supériorité dans toutes ses lignes. A signaler notamment parmi les avants mulhousiens : Hurtzeiler qui marqua 3 buts et Lieb qui en réussit 2 ; Tourcoing obtint son premier but sur penalty et le deuxième par un beau shoot de Lietaer. La partie fut égale à l'avantage de Mulhouse mais le jeu fut assez dur surtout sur la fin du match. Deux joueurs de Tourcoing furent mis sur la touche par l'arbitre pour irrégularités.

U. R. D. Malo bat E.C. Tourcoing par 3 buts à 2

Tous les pronostics échafaudés et qui donnaient la victoire aux Malouins ont manqué d'être renversés et ce n'est que d'extrême justesse que ceux-ci se sont qualifiés hier après-midi à Calais, où, sur le terrain Julien Lemaire, ils rencontraient pour leur match de Coupe de France les « Excelsiormen Tourquennois ».

Ce n'est qu'après une défense acharnée, qui dura toute la seconde mi-temps, que les Dunkerquois reussirent à conserver l'avance d'un tout petit but en leur faveur. Les Tourquennois dominèrent en effet pendant près de 40 minutes, mais les avants lignoleront trop devant le but dunkerquois pour pouvoir s'octroyer la victoire. Ils oublièrent la plupart du temps de shooter et il s'en fallut même de bien peu que Dunkerque qui, à ce moment était littéralement submergé, obtienne un quatrième but grâce aux échappées de ses avants qui furent chaque fois dangereuses.

La première mi-temps fut très intéressante et surtout très égale. Après un bon début des Dunkerquois qui menaient à la 18e minute par 2 buts à 0, ceux-ci ralentirent et en moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, les Tourquennois égalisèrent.

Dunkerque se reprit quelque peu et obtint un troisième point qui devait par la suite devenir le point de la victoire, car en seconde mi-temps rien ne fut plus marqué de part et d'autre.

L'Excelsior nous surprit agréablement par son jeu décidé, mais l'inefficacité de sa ligne attaquante est cause de sa défaite.

Les deux equipes étaient ainsi composées :

U.R.D.M. — Gianelloli ; Janssens ; Druon ; Hebben ; Schutt ; Langhemaer ; Pierre Bondois ; Dazza ; Bondois Albert ; Dron ; Devriendt.

E.C. Tourcoing. — Hubert ; Borry, Cau ; ; Charruau, Payne, Seynaeve ; Burgbraeve, Debeis, Laurent, Doerr, Cailleau.

F.H.

EVAUS SES REGLISSES UNIQUES AU MONDE

LE CHAMPIONNAT DU NORD

QUATRIÈME DIVISION (Territoire)

U. S. Lezennes : 8 — S. U. Croix : 0.
A. S. Wasquehal : 3 — A. C. Houplines : 1.
U. S. Marquillies bat F. C. Fretin (forfait).

COUPE D'ARTOIS

Racing-Club Lensois bat Fraternelle d'Annequin par 5 buts à 2

Dimanche, au Stade Municipal de Lens, l'équipe ocale et la Fraternelle d'Annequin étaient anx rises. La foule vint assez nombreuse et assista à une victoire facile des locaux amputés cependant de trois joueurs.

Les « sang et or » gagnent le toss. Dès la mise en jeu, sur une descente bien menée, le centre avant Victor Leleu marque le premier but pour Lens. Les Racingmen se cantonnent dans les bois de la Fraternelle qui, malgré son beau courage, ne peut empêcher l'inter-droit Raymond François d'ajouter à la marque lensoise deux nouveaux buts.

La mi-temps est sifflée sans que la Fraternelle n'ait pu réagir. Au second time, les Lensois marquant à nouveau par François après cinq minutes de jeu.

Le jeu des « sang et or » se relâche, cela leur coûte un but marqué par l'extrême droit d'Annequin. Les racingmen s'énervent et, sur une belle combinaison de la triplette du centre, ils marquent le cinquième but. Il reste peu de temps à joner la Fraternelle marque sur échappée alors que les arrières lensois jouaient dans la ligne d'avants. La fin est sifflée quelques minutes plus tard. Bon arbitrage.

RUGBY

L'Iris vainqueur d'Amiens par 19 à 6

Partie correctement jonée sur un terrain quelque peu difficile.

Amiens présente sa meilleure équipe. A l'Iris manquent : Quenlin, Larribeau jeune, Buckley et Ferraud.

La première mi-temps fut plutôt à l'avantage des amiénois qui marquent 2 essais non transformés. Heureusement, avant le repos, l'Iris se réveille et réussit lui aussi à marquer 2 essais transformés.

En deuxième mi-temps, le jeu est plus égal, mais l'Iris parvient néanmoins à marquer 3 autres essais non transformés.

Les Lillois sont donc vainqueurs par 19 à 6.

La rentrée du 3e ligne Gallois Grey fut particulièrement remarquée et avec lui Duplouy, Proy et Monfouga se montrèrent les meilleurs.

A Amiens, bonne partie du demi d'ouverture.

BROUCHIQUAU.

HOCKEY

LE CHAMPIONNAT DU NORD

LES RÉSULTATS

1re SÉRIE

Lille H. C. 1 bat Douai H. C. par forfait.
C. I. Boulogne bat R. C. Calais par 5 buts à 1.

CLASSEMENT

	J.	G.	N.	P.	Points
L. H. C.	9	9	0	0	27
C. I. B.	9	7	0	2	23
S. C. A.	9	4	0	5	17
R. C. C.	9	3	1	5	16
D. H. C.	10	3	1	5	16
A. A. C.	10	1	0	9	12

PROMOTION

Collège de Marcq bat A. S. G. L. par 3 buts à 1. Ce match termine le championnat de promotion que le Collège de Marcq enlève brillamment n'ayant enregistré aucune défaite.

2me SÉRIE

C. I. Boulogne (2) et R. C. Calais (2) font match nul : 2 à 2.

Ce match devait désigner le vainqueur de l'éliminatoire B. de la 2e série. Par suite de circonstances non encore expliquées et contrairement au règlement, cette rencontre n'a donné aucun vainqueur. Les prolongations n'auraient-elles donc pas eu lieu ?

COUPE L. H. C.

L. H. C. Vétérans bat éq. Verte par 7 à 2.
L. H. C. Universitaire bat éq. Espoirs par 3 à 1.

Les Championnats de Belgique

Par suite de l'impraticabilité des terrains tous les matches ont été remis.

CROSS-COUNTRY

La finale du Critérium de cross de la L. N. A. s'est disputée hier à Paris

Cette épreuve populaire dont l'organisation avait été confiée à l'Arras-Olympique s'est déroulée hier après-midi devant une centaine de sportifs intéressés par la beauté de ce sport pur, qu'est le cross-country.

Nous avons remarqué quelques sportifs notoires : MM. Delausorne, président de l'A.O. ; Dequoeby, délégué officiel de la L.N.A. ; Fournier, juge arbitre ; Sonel, délégué aux licences ; Dourremepuich, Delacour, Flatel, Basset, Cuisse, Drunez, Daulié, Flament, etc...

Parmi les clubs engagés, signalons les défections regrettables de l'Iris-Club Lillois, F.C. de Roubaix et Denain. Sur 55 coureurs prévus, 27 seulement prennent le départ. Malgré cela, la course ne manqua pas d'attrait et les concurrents firent preuve de beaucoup d'ardeur.

Individuellement Gaillard, du R.A.C. s'octroya la palme, menant toute la course superbement de concert avec son camarade Leuillet du même club. Par equipes, l'A.S. des Cheminots Boulonnais renversant tous les pronostics, se classa première avec une avance de points respectable. L'équipe resta constamment groupée et nous devons vivement la féliciter pour son superbe succès sur les redoutables formations arrageoises.

Aucun incident n'est à enregistrer et la conrse se deroula normalement.

Voici les résultats techniques :

1 Gaillard (R.C.A.) couvrant les 8 kil. en 27 m. ; 2. Leuillet (R.C.A.) à 50 m. ; 3. Coulombel (A.S.C. Boulogne) ; 4. Croccel (A.O.) ; 5. Fourcroy (A.S.C. Boulogne) ; 6. Peirs (M.S. Tourcoing) ; 7. Lavoine (A.S.C.B.) ; 8. Bouchez (A.S.C.B.) ; 9. Leuillet (A.S.C.B.) ; 10. Verousstrate (M.S.T.) ; 11. Dautheu (A.C.B.) ; 12. Boisselier (R.C.A.) ; 13. Dauphin (A.O.) ; 14. Dervillers (A.O.) ; 15. Chalmandrier (R.C.A.) ; 16. Debruyno (individuel) ; 17. Thiévet (A.O.) ; 18. Bientait (R.C.A.) ; 19. Prévost (U.S.T.) ; 20. Menorez (A.O.) ; 21. Monchy (A.O.) ; 22. Leriche ; 23. Laurent (A.O.).

Classement par clubs. — 1. A.S. Cheminots Boulonnais (21 points) ; 2. R.C. Arras, 28 p.) ; 3. Arras Olympique (Ire) 33 p.) ; 4. Arras-Olympique (2e), 58 points.

C. DELPIERRE.

LUTTE

Le Critérium de lutte libre s'est disputé hier à Tourcoing

Cette épreuve que la Ligue du Nord de Lutte amateur organise annuellement pour sélectionner les athlètes devant participer au Championnat du Nord, a obtenu un beau succès sportif.

Un nombreux public avait répondu à l'appel du club organisateur, le **Sport Athlétic Club Tourquennois**, 137, rue de la Croix à Tourcoing, et se retira satisfait des beaux combats que se livrèrent les 35 concurrents qui ont brigué l'honneur de remporter la palme.

Remarqué parmi l'assistance : MM. Cuveller, Ouin, Masse, Pantigny, Périssé, Orvas et autres dirigeants. Le bureau présidé par M. Moreau, trésorier de la Fédération Française venu spécialement de Paris, comprenait MM. Legillon, Ricolt, et Allevier. Les arbitres furent MM. Pesse et Vandenabeele.

Avant de passer aux résultats il nous faut signaler que la lutte prend de plus en plus de l'ampleur à en juger par le nombreux public qui assiste maintenant à toutes les réunions.

Voici les résultats :

Poids coqs. — 1. Delporte (Sequedin) ; 2. Delcourt (Lesquin) ; 3. Devos (Sequedin).

Plumes. — 1. Maeur (Béthune) ; 2. Delbecq (Ecquedin) ; 3. Delemor (Lesquin).

Légers. — 1. Collin (Roubaix) ; 2. Wibaux (Lesquin) ; 3. Mercier D. (Arras).

Mi-moyens. — 1. Devos (Croix) ; 2. Mercier L. (Arras) ; 3. Dutbilleul (Neuville).

Moyens. — 1. Desrumeaux (Roncq) ; 2. Vormesch (Neuville) ; 3. Van Cortenbruelle (Hellemmes).

Mi-lourds. — 1. Vannomelaeghe (Hellemmes).

A. D.

BOXE

Le gala de l'Amicale des Arts de Roubaix

STEVERLINCK EST VAINQUEUR DE POUTRAIN

L'Amicale des Arts de Rouhaix avait organisé hier, dans la salle de la rue de l'Hospice, un gala de boxe dont voici les resultats :

En 4 × 2 : Depratere (A.A.R.) bat aux points Haeck (salle Vanhove).

En 4 × 2 : Lefebure (A.A.R.) bat Singlaert.

En 10 × 2 : Billet (Menin) vainqueur de Cooreman par abandon au 9e round.

En 10 × 3 : Lemargeur (Gand) fait match nul avec Pannecouque (A.A.R.).

En 10 × 3 : Olicwou (Bruay) est vainqueur de Demeyer (Gand) par abandon au 2e round.

En 10 × 2 : Looten (E.M.U.) est vainqueur Geo Briard (A.A.R.) par abandon au 7e round.

En 10 × 3 : Steverlinck (Menin) bat Poutrain (Oslricourt) par K.O. au 1er round.

Le gala de Bruay-en-Artois

DELOBELLE (C. A. B.) A BATTU AUX POINTS DEFEP (C. P. A.)

La réunion pugilistique organisée samedi dernier à Bruay-en-Artois a obtenu un plein succès. Le gala organisé par le C.A.B. mettait aux prises les hommes de ce dernier club contre ceux du C.P. Auchellois, la rivalité toute sportive qui existe entre ces deux sociétés fit que les combats furent ardemment disputés.

Voici les résultats :

1er combat. — Gerdal (C.A.B.) contre Defer (jeune (Auchel). Ce match emballe littralement le public par la combativité des deux jeunes pugilistes. Gerdal plus scientifique, travaille efficacement du gauche et au début du 2e round, après une série de coups à la face, Defer abandonne. Cette rapide victoire recueille de vifs applaudissements.

2e combat. — Ingiart (Bruay) contre Jasselette (Auchel), 1er round égal ; au 2e, Jasselette se fait attraper une sévère correction et leve le bras en signo d'abandon.

3e combat. — Compagnon (C.A.B.) contre Backer (Auchel). Combat fort intéressant jusqu'au 3e round ; à ce moment Compagnon reçoit un coup bas involontaire et est proclame vainqueur par disqualification de Backer.

4e combat. — Faucoux (Bruay) contre Dehroux (Auchel). Fancœur qui faisait son premier match depuis sa rentrée du regiment, a accompli de la belle besogne devant un adversaire plus lourd et qui connait déjà bien son métier. Il ne cessa d'attaquer et dans les 3 reprs notamment il se montra nettement supérieur, accumulant points sur points. Faucoux est declaré vainqueur aux points.

5e combat. — Gauthier (Bruay) contre Sauson (Auchel). Saison plus lourd, et plus athlétique recherche surtout le coup sûr, mais Gauthier très mobile esquive à merveille. Gauthier est vainqueur aux points.

6e combat. — Krytoforsk (Bruay) contre Devermello (Auchel). Devermelle, quoique blessé à la main se tira de sa tache à merveille puisqu'il envoya son adversaire au tapis pour le compte au 2e round.

7e combat. — Delobello (C.A.B.) contre Defer (Auchel). Match palpitant mené à toute allure jusqu'à la fin. Delobelle, bien en forme, s'affirma le meilleur durant les trois premiers rounds, les échanges de coups furent égaux au 5e et 7e rounds. Delobelle commença à prendre l'avantage ; au 8e round, après une série de coups à la face, Defer fut en difficulté et il lui faut tout le cran et toute la volonté qu'on lui connait pour se maintenir et atteindre la fin du round. Le 9e round fut encore égal et le 10e se termina par un léger avantage Delobelle. Delobelle fut déclaré vainqueur aux points.

Pour le championnat de France des poids plumes

TASSIN DÉFENDRA SON TITRE DEVANT CRAUC, A VALENCIENNES

Nous avons annoncé que le combat Tassin-Craue était conclu et que cette sensationnelle rencontre qui mettait en jeu le titre de champion de France des poids plumes que détient Tassin, aurait lieu le 23 février prochain à l'Hippodrome de Valenciennes.

Cette nouvelle qui n'a pas manqué de réjouir nombre d'amateurs du « Noble Art » nous avait été transmise par un bref télégramme émanant de M. Tremblay, le promoter parisien du match.

Fidèle à sa promesse, M. Tremblay nous a fait parvenir une lettre ou il nous donne les explications suivantes :

« La rapidité des événements m'a obligé de signer hier soir (c'est-à-dire jeudi), le championnat de France entre Tassin et Craue match d'une importance considérable et intéressant toute la région.

« Je suis donc arrivé à mettre face à face deux de nos étoiles du ring et j'ai, au surplus la satisfaction d'offrir aux valenciennes et aux sportsmen nordistes le premier championnat de France organisé dans cette ville.

« Ce match est remarquablement équilibré, car lors de leur dernière rencontre, les deux hommes n'ont-ils pas fait match nul ? C'est dire qu'ils se trouvent très près l'un de l'autre ».

Nous pensons comme M. Tremblay et nous ne doutons pas que cette rencontre donnera lieu à une lutte captivante. Nous reparlerons de cet intéressant combat.

CYCLISME

LA SIXIEME SORTIE HIVERNALE DE L'U.V.F.

Un nouveau succès de plus à l'actif des promoters des sorties hivernales à Lille.

Hier, le Cyclo-Club Saint-Maurice, grâce à la générosité de son Président M. Pierre Picard, a pu organiser une sortie, qui fut faite sur le parcours du Championnat du Nord de Cross-Cyclo-Pédestre. Malgré le mauvais temps, environ 70 cyclistes étaient exacts au rendez-vous et l'épreuve se déroula sans accidents, malgré les passages sous bois et à travers champs. La recherche du fanion apporta une note de gaieté et tous se retrouvèrent chez Génicot, siège du C.C.S.M. pour le tirage de la tombola. MM. Colsaet, Henart, Van Seuninghem, Vanmarch, Boursier, Denolf, furent les heureux gagnants et chacun s'en fut content d'une bonne matinée passée entre camarades et en plein air.

A L'UNION SPORTIVE DU SUD

Dans sa dernière assemblée, l'Union Sportive du Sud a procédé au renouvellement de son bureau, qui sera, en 1929 : président d'honneur, M. Marcel Derulelles ; vice-président d'honneur, M. Lepers ; président actif, M. Edouard Dubus ; vice-présidents, MM. Louis Decœu et Victor Maes ; trésorier, M. Marcel Antrop ; secrétaires ; section cycliste, M. Deschinkel ; section football, M. G. Lyphoudt ; commissaires, MM. Fernand Pinchon, Julien Antrop, Désiré Pouséele, Lucien Martinet ; capitaine de route, M. J. Renard ; ravitailleurs, MM. Duburcq Marcel, Delobel Léon, L. Martinet, Vandecastele, Duhus fils.

Les coureurs Deleruelle, Deconynck, Dubois, Houdart A., Antrop A., Colpaert, Vermoere ; les débutants Desutter, Donchy, Keldermans, Pinchon Ed. A. et Detant, défendront les couleurs du club.

La marque **Alphonse THOMANN**, vainqueur du circuit Franco-Belge, 2e de Tourcoing-Dunkerque, classée du nombreuses fois aux places d'honneur dans les courses de 1928, sera représentée par Deleruelle, 1er du classement de l'U.S.S. en 1928, Edouard Pinchon, Dubois Edmond, etc., etc.

Rappelons que les cycles Alphonse THOMANN sont en vente, au comptant et à crédit, chez M. Marcel ANTROP, 25, rue du Faubourg des Postes, Lille.

DANS L'AUTOBUS

de même qu'en chemin de fer, tram ou métro, les voyageurs respirent un air vicié et des poussières malsaines. La Pastille Sadler, antiseptique et décongestive, ne laissant pénétrer qu'un air purifié, riche en oxygène, protège les poumons contre l'action des microbes. « C'est de l'air pur en tablettes » ! La boîte 4 fr. 50. Toutes Pharmacies. —113—

NATATION

Le gala des Enfants de Neptune de Tourcoing

Hier à 15 heures à eu lieu, dans la piscine de l'Etablissement Municipal des Bains à Tourcoing, une belle réunion de natation organisée par les « Enfants de Neptune » avec le concours de « Dunkerque Natation » et des meilleurs joueurs de water-polo parisiens.

Cette réunion, qui marquait la fin de la première étape du championnat annuel des E.N.T. a obtenu un très brillant succès.

Au cours de ce gala, qui était présidé par M. Beulque, le distingué manager des Enfants de Neptune, Henri Padou et Mlle Hourent tentèrent d'abaisser leurs propres records, mais ils échouèrent dans leur tentative.

M. Foulon, secrétaire de la Commission Sportive et chronométreur officiel de la F.F.N.S., arbitrait les diverses compétitions.

Voici les résultats enregistrés :

1re course : 50 mètres Cadettes. — 1. Demouchemester 42" 1/5 ; Beulque 47" ; Proroyeur 47" 1/5 ; Bernay 53" 1/5 ; Cattant 57" 1/5.

50 mètres juniors messieurs. — 1. Derousseaux 30" 4/5 ; Dumortier 31" 2/5 ; ex aequo, Holbert et Bonduelle 32" ; Notte 33" 2/5.

50 mètres brasse cadettes. — Proroyeur 49" 3/5 ; Demouchemester 4" ; Hornez 55" 1/5 ; Picoucé 54" 1/5 ; Bernez 57".

100 mètres nage libre Messieurs — 1re catégorie. Après deux faux départs, le record de France détenu par Padou n'a pu être battu : 1. Vandeplanque 1'6" ; Delahaye 1'7" 4/5 ; Padou 1'9" 3/5.

50 mètres cadets Messieurs. — 1. Norielle 31" 2/5 ; Lefebvre 32" ; Vandeplanque 32" 1/5 ; Carette 36 ; Hosing 37" 2/5.

50 mètres Dames. — 1. Herrent, 35" 4/5 ; Dupire 36" 1/5 ; Roty Georgina 36" 3/5 ; Dufour 40" 1/5 ; Roty Raymonde, et Parent 40" 2/5.

100 mètres brasse Messieurs. — 1. Lesur, du Sport Universitaire de France 1'36" 1/5 ; Bondoelle 1'36" 2/5 ; Costenoble 1'38" 3/5 ; Saugrain 1'39" ; Decounnick 1'